

L'éloquence et les techniques de prise de parole

Corrigé des exercices de français en terminale

Corrigé d'éloquence : réponses commentées

Corrigé de l'exercice 1 : Les cinq parties de la rhétorique

- a) *inventio* : 3, trouver les arguments.
- b) *dispositio* : 5, les organiser.
- c) *elocutio* : 4, choisir les mots et le style.
- d) *memoria* : 2, mémoriser.
- e) *actio* : 1, prononcer avec la voix et le corps.

Corrigé de l'exercice 2 : Vrai ou faux

1. Faux : le stress fait presque toujours accélérer le débit.
2. Vrai : c'est pourquoi il faut oser les pauses.
3. Faux : il faut regarder les personnes, en balayant l'auditoire, pour créer un lien.
4. Vrai : elle donne au souffle une assise stable.
5. Faux : ils donnent une impression de fermeture ou de défense.
6. Faux : il diminue et devient plus facile à gérer, mais il ne disparaît pas totalement, et c'est souvent une bonne chose.

Corrigé de l'exercice 3 : Analyser un discours de Hugo

1. « messieurs » (deux fois) et l'impératif « Remarquez-le bien ».
2. L'opposition entre la souffrance, « loi divine » qu'on ne peut supprimer, et la misère, qu'on « peut détruire ». Elle est essentielle car elle désarme l'objection (Hugo ne promet pas une utopie) et rend sa thèse d'autant plus crédible : la misère, elle, est une affaire humaine.
3. Une gradation de verbes (« diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire ») suivie d'une rupture : « je dis détruire ». À l'oral, l'énumération crée une attente que le dernier verbe, isolé et plus fort, vient briser : l'effet est saisissant.
4. Les répétitions, l'adresse directe, le rythme de l'énumération et la chute finale sont faits pour l'oreille : prononcés avec une montée de la voix puis une pause avant « détruire », ils produisent un effet que la lecture silencieuse atténue.

Corrigé de l'exercice 4 : Préparer une lecture expressive

Annotation possible : « Le **courage**, / c'est d'**aimer** la vie / et de regarder la **mort** d'un regard tranquille ; // c'est d'aller à l'**idéal** / et de comprendre le **réel** ; // c'est d'**agir** / et de se donner aux grandes causes / sans savoir quelle récompense réserve à notre effort l'univers profond, / ni s'il lui réserve **une récompense**. // Le **courage**, / c'est de chercher la **vérité** / et de la **dire** ; // ... aux applaudissements **imbéciles** / et aux huées **fanatiques**. »

Justification : la pause après « Le courage » met en valeur l'anaphore qui structure le passage ; on accentue les mots qui portent les antithèses (vie / mort, idéal / réel) et l'engagement (agir, dire). La voix monte légèrement sur « sans savoir... » puis descend sur la fin de la phrase, qui exprime une incertitude assumée. La pause longue avant le second « Le courage » marque le passage à un nouvel aspect. Le dernier couple (« imbéciles », « fanatiques ») est détaché pour frapper.

Critères : pauses placées aux articulations logiques, mots accentués justifiés, variation de la voix en lien avec le sens.

Corrigé de l'exercice 5 : Articuler

1. Les sons [ʃ] (ch) et [s] (s), qu'il faut distinguer.
2. Encore l'opposition [ʃ] / [s], dans une phrase plus longue.
3. Le son [t] et le groupe [tr], qui exigent une attaque nette de la langue.
4. Les groupes [pr] et [kr], et l'opposition des voyelles [ɥi] / [y].

Conseil : commence lentement, en exagérant l'ouverture de la bouche ; la vitesse viendra d'elle-même. Cinq minutes par jour suffisent à améliorer nettement l'articulation.

Corrigé de l'exercice 6 : Réécrire pour l'oreille

1. « Lire, c'est rêver. Lire, c'est apprendre des mots. Lire, c'est se mettre à la place d'un autre. »
2. « Ce que nous décidons aujourd'hui, croyez-vous vraiment que cela s'arrêtera ce soir ? Non : notre lycée vivra avec pendant des années. »
3. « Regardez autour de vous. Dans cette salle, certains d'entre vous l'ont peut-être vécu. Le harcèlement n'est pas rare. Il est partout. »

Critères : phrases courtes, procédé demandé clairement identifiable, idée de départ conservée.

Corrigé de l'exercice 7 : Remédier aux défauts

1. S'ancrer : pieds écartés de la largeur du bassin, poids réparti sur les deux jambes.
2. Connaître son plan et ne garder qu'une fiche de mots clés ; lever les yeux à chaque

phrase.

3. Remplacer le tic par une pause silencieuse ; s'enregistrer pour en prendre conscience.
4. Varier la hauteur de la voix, accentuer les mots importants, marquer des pauses.
5. Garder les mains libres, ouvertes, à hauteur de taille.
6. Pratiquer la respiration abdominale et faire des phrases plus courtes.

Corrigé de l'exercice 8 : Calculer son débit

1. $140 \times 3 = 420$ mots environ.
2. $600 \div 140 \approx 4,3$ minutes, soit plus de quatre minutes : elle doit supprimer environ 180 mots.
3. $5 \times 3 = 15$ secondes de pause, soit un quart de minute ; à 140 mots par minute, cela représente 35 mots. Elle doit viser environ 385 mots.

Corrigé de l'exercice 9 : Gérer le trac

Efficaces	Contre-productives
a) Répéter l'introduction : les premières secondes sont les plus difficiles.	b) Tout apprendre par cœur : le moindre oubli fait perdre le fil, et le débit devient mécanique.
c) Respirer lentement : l'expiration longue ralentit le cœur.	d) Un café très fort : il augmente encore l'agitation.
e) Considérer le trac comme une énergie : il rend plus vif et plus présent.	f) Parler très vite : le public décroche et l'orateur s'essouffle.

Corrigé de l'exercice 10 : Trois accroches

- **Anecdote** : « Hier soir, ma petite sœur a demandé à une application de lui écrire un poème pour la fête des mères. En dix secondes, le poème était là. Et ma mère a pleuré. »
- **Question rhétorique** : « Qui, dans cette salle, peut affirmer qu'aucune machine n'a jamais choisi pour lui une musique, un trajet ou une information ? »
- **Phrase choc** : « Nous avons inventé une machine qui parle. Il nous reste à apprendre à l'écouter sans cesser de penser. »

Corrigé de l'exercice 11 : Écrire un discours d'une minute

Exemple : « On imagine le courage en uniforme, sur un champ de bataille. Mais le courage d'aujourd'hui, où est-il ? Il est dans la cour du lycée, quand un élève refuse de rire avec les

autres d'un camarade humilié. Il est dans la salle de classe, quand quelqu'un ose dire : "Je n'ai pas compris." Il est sur les réseaux, quand on choisit de ne pas partager une rumeur. Le courage n'est pas toujours spectaculaire. Il est souvent silencieux, presque invisible. Jaurès disait que le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire. J'ajouterais : c'est aussi de la dire quand personne ne vous applaudit. Alors, la prochaine fois que vous hésitez, souvenez-vous : un seul refus peut suffire à changer une journée. »

Procédés : question rhétorique (« où est-il ? »), anaphore (« Il est dans... »), antithèse (spectaculaire / silencieux), citation d'autorité (Jaurès), apostrophe à l'auditoire (« souvenez-vous »). Environ 140 mots, soit une minute.

Critères : trois procédés au moins, nommés correctement ; longueur respectée ; une chute qui reste en mémoire.

Corrigé de l'exercice 12 : Observer un orateur

Critère	Ce que j'observe (exemple)	Conseil
Voix et débit	Voix audible, mais débit rapide au début	Respirer avant la première phrase, ralentir volontairement
Articulation	Fins de phrase avalées	Prononcer les dernières syllabes, baisser la voix sans la perdre
Regard	Regarde surtout à gauche	Balayer toute la salle, s'arrêter sur plusieurs visages
Posture et gestes	Mains jointes, immobiles	Ouvrir les mains pour énumérer et montrer
Structure du propos	Plan clair, mais pas de conclusion	Préparer une chute et l'apprendre

Critère : chaque observation est précise et vérifiable, chaque conseil est concret et applicable.

Comment utiliser ce corrigé

L'éloquence ne se corrige pas seulement sur le papier. Pour chaque exercice pratique, compare ton enregistrement avec les conseils du corrigé, puis recommence en ne travaillant qu'un seul point à la fois : le débit, puis le regard, puis les gestes. Relis les discours de Hugo et de Jaurès à voix haute une fois par semaine : imiter les grands orateurs est une méthode ancienne et toujours efficace. Enfin, saisis toutes les occasions de parler en public, exposés, délégués, clubs de débat : c'est la pratique régulière qui rend la parole naturelle.